

## Culture de l'ananas : Multiplication et conditionnement des rejets

---

*L'approvisionnement en rejets d'ananas n'est pas toujours facile pour ceux qui veulent pratiquer la culture de l'ananas dans de grandes superficies. Quand on réussit à en trouver, ils sont souvent de qualité approximative. D'où la nécessité pour le producteur d'en produire et conditionner lui-même s'il veut obtenir de bons résultats sur le terrain. Cette fiche technique vise justement à montrer aux producteurs comment pratiquer les différentes méthodes de multiplication des rejets d'ananas, et comment bien les apprêter pour la plantation.*

*Irénée Modeste Bidima*

Pour cultiver des ananas de façon intensive, on est parfois confronté à des difficultés d'ordre pratique : réunir un nombre suffisant de rejets, les transporter jusqu'au site de production, s'assurer que les conditions sanitaires sont réunies. Pour toutes ces raisons, il est conseillé de préparer la multiplication de ses propres rejets sur place.

Il existe pour ce faire plusieurs méthodes de multiplication de rejets parmi lesquelles :

- La méthode par entretien direct des souches après la récolte des fruits;**
- La méthode par fragmentation du matériel végétal;**
- La méthode par multiplication in vitro.**

Nous allons voir les deux premières méthodes, la troisième ne pouvant être pratiquée qu'en laboratoire par des spécialistes, et avec un matériel adéquat.

D'une manière générale il existe plus de 5 types de rejets :

**La couronne** : qui se trouve au sommet du fruit dans un état dormant qui, une fois plantée, reprend son développement.

**Le cayeu de souche** : qui prend naissance sur la partie souterraine de la tige ou sur le collet de la plante. Il émet des racines qui pénètrent dans le sol et possède en général des feuilles plus longues. Ce cayeu de base est souvent appelé "rejeton" ou "drageon".

**La bulbille** : qui prend naissance à la base du fruit. Elle se développe à partir d'un bourgeon axillaire du pédoncule. Après la récolte du fruit, son développement s'arrête et elle tombe sur le sol. Quelques fois, des bulbilles de couronne naissent à l'aisselle de la couronne. La bulbille constitue le meilleur matériel végétal pour la multiplication de l'ananas car elle assure un cycle très régulier. Mais elle est rare : 1 par pied en général.

**Le Hape** : qui est un rejet intermédiaire entre le cayeu et la bulbille. Il se développe à partir de bourgeon axillaire, située à la jonction de la tige et du pédoncule du fruit.

**Le cayeu de tige** : qui prend naissance à partir du bourgeon axillaire de la tige. Son bourgeon terminal est semblable à la tige. C'est lui qui assure la seconde récolte sur le même pied. Sa base a l'aspect typique d'un bec de canard. Le cayeu est le plus couramment utilisé comme matériel végétal dans les cultures industrielles.

### **1-Entretien et récolte des souches**

Cette méthode consiste à entretenir les souches sur place, après avoir récolté les fruits. La parcelle doit être entretenue propre et aérée afin de permettre la croissance de la souche.

-Après récolte, laisser la souche se reposer quelques jours;

-Tailler les feuilles afin de réduire la surface de consommation des éléments nutritifs par la souche, ce qui accélère son développement;

-Désherber régulièrement la parcelle afin d'aérer les souches et de réduire l'humidité de la parcelle;

-Pulvériser un mélange d'insecticide et de fongicide (Dursban+Benlate) après trois semaines;

-Verser 5g d'urée par souche tous les 3 mois;

-Récolter chaque mois les rejets mûrs que vous pourrez planter.

Vous pouvez ainsi entretenir vos souches pendant 18 mois, et vous récolterez 4 à 5 fois sur chaque souche, soit 4 à 5 rejets par souche.

## ***2-Méthode par fragmentation du matériel végétal***

Lorsqu'on veut implanter une ananeraie sur une grande superficie, on a très souvent besoin d'un très grand nombre de rejets à la fois. La technique par fragmentation du matériel végétal après la récolte des fruits donne de très bons résultats. Cette technique vous permet de conserver entièrement les caractéristiques de la plante mère. Il vaut utiliser des tiges qui ont déjà produit des fruits.

### *Comment procède t-on ?*

-Déterrer les souches (tiges) fraîches, et couper toutes les feuilles au niveau de leur base. Vous obtiendrez une tige cylindrique.

-Couper les tiges dans le sens de la longueur, de manière à obtenir plusieurs fragments (vous pouvez aussi les découper en fragments de 3 à 4 cm.)

-Désinfecter les fragments obtenus en les trempant entièrement dans une solution avec un fongicide (Ridomil+ ;1 sachet dans 5 litres d'eau)

-Faire une planche de 15 cm de haut avec de la terre noire et riche, sur laquelle vous creusez des sillons parallèles distants de 5 cm, à l'intérieur desquels les fragments sont plantés

-disposer les fragments bout à bout et à plat dans les sillons, à des intervalles de 15 cm

-Veiller à ce que la face sectionnée soit orientée vers le sol, ce qui facilitera l'évolution des racines.

-Recouvrir d'une fine couche de terre (1 cm) et faire un léger paillage

-Arroser une fois tous les 3 jours

Au bout de trois semaines, chaque fragment aura bourgeonné sur la face supérieure et 2 mois plus tard, vos jeunes plantules auront atteints 4 à 5 cm de haut. Confectionner alors une pépinière constituée d'une ou plusieurs planches de 15 à 20 cm de haut, avec ombrière.

-Subdiviser les fragments de tiges en autant de morceaux qu'il y aura de bourgeons.

-Faire ensuite à la main ou au plantoir, des trous profonds de 5cm, avec des écartements de 15cm x 15cm (44 plants au m<sup>2</sup>) ou 25cm x 10 cm ( 40 plants au m<sup>2</sup>)

-Traiter les bourgeons dans une solution de fongicide avant de les placer dans les poquets.

-Tasser légèrement autour du collet puis, arroser abondamment chaque jour.

Pour un hectare de champ, prévoir 50 000 à 60 000 plants, ce qui nécessite une pépinière d'environ 1500 m<sup>2</sup> ; Les rejets seront prêts à être transplantés en champ après 11 mois en pépinière, contrairement à la méthode d'entretien des souches qui produit tous les trimestres. Mais elle a l'avantage de donner des rejets homogènes et en quantité importante.

## Comment choisir le type de rejet à planter

---

*La durée du cycle est fortement influencée par le type de rejet planté. Les rejets de l'ananas ont des comportements en champ différents selon l'endroit (le niveau) où ils ont été prélevés sur la plante. Selon que l'on choisit l'un ou l'autre type de rejet lors de la plantation, on obtient les résultats différents dans :*

### *IMB*

La durée du cycle est fortement influencée par le type de rejet planté. Les rejets de l'ananas ont des comportements en champ différents selon l'endroit (le niveau) où ils ont été prélevés sur la plante. Selon que l'on choisit l'un ou l'autre type de rejet lors de la plantation, on obtient les résultats différents dans :

- la durée de la culture
- la façon de croître de la plante
- la qualité du fruit produit.

Bien entendu, chaque plante ne donnera qu'une seule couronne, alors qu'elle peut fournir plusieurs cayeux.

Si le producteur veut récolter tout son champ à une époque bien précise, il lui faudra semer un seul type de rejets dans tout ce champ. Par exemple, avec des rejets de tiges, tous les gros fruits devront être récoltés au bout de 15 à 16 mois.

Si par contre, il veut étaler ses ventes en variant la qualité des fruits, il lui faudra utiliser plusieurs types de rejets. Les premiers seront récoltés dès le 16e mois de culture sur les plants issus des cayeux de tiges, et les derniers après 24 mois sur les rejets de couronnes. Il obtient donc un étalement de sa récolte sur près de 8 mois.

## Le conditionnement des rejets d'ananas

---

*Il est recommandé de ne récolter ses rejets que sur des parcelles saines et bien conduites. La récolte des rejets se fait 1 à 2 semaines avant plantation (récolte à la main par simple torsion pour les cayeux et bulbilles, et à la main en couchant brutalement les couronnes sur les fruits).*

*Irénée Modeste Bidima*

Il est recommandé de ne récolter ses rejets que sur des parcelles saines et bien conduites. La récolte des rejets se fait 1 à 2 semaines avant plantation (récolte à la main par simple torsion pour les cayeux et bulbilles, et à la main en couchant brutalement les couronnes sur les fruits).

Avant de les planter, il faut d'abord les conditionner, pour les débarrasser de certains insectes et maladies. Parmi les opérations permettant le conditionnement des semences, on cite : l'exposition des rejets au soleil, le trempage, le calibrage.

**Exposition des rejets :** Cette opération consiste à retourner les rejets de bas en haut (feuilles contre le sol) pour exposer les racines au soleil. Cela permet la destruction des insectes, évite la pourriture et facilite la cicatrisation. Ceci n'est valable que pour les cayeux de souche (prélevés au niveau du collet, mais proche des racines de la souche). Le stockage des rejets peut s'étaler sur

plus d'un mois (le rejet entre en vie ralentie), si nécessaire en période humide à l'air libre, la base tournée vers le haut. En période sèche, sous l'ombre, la base au sol.

**Trempage:** Cette opération est importante et consiste à tremper la base des rejets à planter dans une solution de produit chimique, afin de prévenir les attaques d'insectes ou d'autres maladies, notamment la pourriture brune du cœur et du wilt (maladie transmise par un insecte appelé cochenille farineuse). 24 à 48 heures avant plantation, on peut aussi tremper les rejets dans une solution de Benlate (benomyl 50% soit 250g/100 L d'eau, trempage jusqu'à la moitié de leur hauteur), puis les sortir bien droit pour garder le produit entre les feuilles. Les rejets sont stockés bien droits et peuvent atteindre 48 heures.

**Calibrage :** Cette opération consiste à trier les rejets à planter et à les classer en plusieurs groupes homogènes suivant leur poids, leur taille et leur grosseur. Ces rejets seront plantés par groupes homogènes dans le champ. Cela permet d'éviter que les gros rejets ne se développent en étouffant les petits, et aussi de faciliter les divers traitements ultérieurs, et d'avoir des fruits de même taille.

**Le parage :** Ceci consiste à enlever les petites feuilles de la base et les feuilles mortes ou desséchées pour les cayeux et bulbilles 24 à 48 heures avant plantation, pour mettre à nu les jeunes racines et faciliter leur pénétration dans le sol. Ainsi la diversité des semences disponibles pour une espèce donnée permet de modifier les calendriers culturaux et l'économie des récoltes.

## **Il faut intégrer la multiplication des rejets dans la dynamique de production " : Bekono Octave Félicien, Chef d'exploitation agricole à Koro dans le Mbam -et -Kim**

---

### ***D'après vous, qu'est-ce qui justifie cette rareté de rejets d'ananas ?***

*La rareté des rejets se justifie à plusieurs niveaux : la première raison est que les producteurs d'ananas accordent toute leur attention à la production des fruits d'ananas qu'ils vont vendre au marché et qui vont rapidement leur procurer de l'argent, négligeant la parcelle après la récolte alors qu'elle doit continuer d'être entretenue pour produire de bons rejets.*

*Propos recueillis par Irénée Modeste Bidima*

### **D'après vous, qu'est-ce qui justifie cette rareté de rejets d'ananas ?**

La rareté des rejets se justifie à plusieurs niveaux : la première raison est que les producteurs d'ananas accordent toute leur attention à la production des fruits d'ananas qu'ils vont vendre au marché et qui vont rapidement leur procurer de l'argent, négligeant la parcelle après la récolte alors qu'elle doit continuer d'être entretenue pour produire de bons rejets.

Cela peut aussi se justifier dans le fait que beaucoup de gens cultivent l'ananas en achetant des rejets, mais très peu sont formés et beaucoup ne savent pas comment on multiplie ces rejets. La troisième raison est que les produits phytosanitaires et les engrais coûtent de plus en plus cher : les parcelles d'ananas sont ainsi de moins en moins bien traitées et cela entraîne des parcelles malades produisant très peu de rejets.

### **Quelles sont selon vous les précautions qu'il faut prendre lors de l'achat des rejets, et comment reconnaître des rejets de bonne qualité ?**

Il faut toujours acheter ses rejets dans des exploitations bien traitées, bien suivies. Si vous achetez une semence malade dès le départ, il vous sera très difficile et onéreux de produire des gros fruits d'ananas et encore moins d'avoir des rejets. Il est nécessaire de choisir des gros rejets (à partir de 500 grammes voire 1 kilogramme) car en utilisant ceux-ci, leur cycle est plus court, réduisant ainsi le nombre de traitements phytosanitaires et d'épandage d'engrais. Des rejets de bonne qualité ont généralement des feuilles bien vertes avec une poudre blanchâtre derrière ; les rejets doivent avoir une bonne grosseur avec des feuilles larges.

### **Des deux méthodes de multiplication des rejets usitées par les producteurs, l'entretien des souches après la récolte semble la plus utilisée au Cameroun. Comment peut-on optimiser ses résultats ?**

Quand on continue d'entretenir ses parcelles au même titre que les parcelles en production, on a de bons résultats. On ne doit rien négliger. Après la récolte, il faut continuer d'arroser, butter les souches parce que les racines sortent parfois à cause de l'érosion, épandre normalement les engrais, bien traiter ses parcelles, etc.

### **Vous montrez aussi une autre variante de la méthode par l'entretien de souches, qui donne également de très bons résultats.**

Oui, mais c'est une méthode qui exige beaucoup de courage car les gens veulent directement avoir des fruits à mettre sur le marché. Par cette variante, on sacrifie la production des fruits au profit des rejets. Néanmoins si on veut disposer des rejets de façon durable et permanente dans son exploitation, on peut procéder ainsi :

- choisir et sélectionner des gros rejets (à partir de 500 grammes), les hormoner 5 mois après leur

plantation.

-ne pas laisser que les fruits se forment, 1 mois et demi après, on fait le recepage des fleurs, on taille les feuilles et on fait un premier traitement insecticide + fongicide.

-mettre de l'engrais une semaine après. Principalement de l'urée (50 Kg par hectare) et du chlorure de potasse (40 kg). Traiter avec un insecticide.

-chaque mois, mettre de l'engrais une fois sur la souche, sans que ça touche les feuilles.

- 4 mois après le recepage, on peut déjà trier des rejets de 400 grammes. Cette méthode permet d'avoir près de 6 bons rejets par souche. Quand les parcelles sont bien suivies, on peut récolter ces rejets à partir du 10e mois et ceci pendant près de deux ans.

### **En conclusion, votre dernier mot sur la multiplication des rejets ?**

Les producteurs d'ananas doivent intégrer la multiplication des rejets dans leur dynamique de production, et ne pas faire comme si c'est une activité entièrement à part. Autrement ils vont toujours se heurter à ce problème de manque de semences. Un hectare d'ananas c'est quand même plus de 50 000 rejets, et cette semence ne se vend pas au marché comme toutes les autres, donc la meilleure formule est de la produire soi-même. Avec une bonne organisation et une meilleure politique en matière de multiplication des rejets, une exploitation peut rapidement être autonome en rejets d'ananas.